

Livret des résumés

# La sémiotique étendue



## Indices, signes, représentation

Colloque SHESL-SfZ  
27-28 janvier 2025

Université Paris Cité  
Amphithéâtre Turing  
(Bâtiment Sophie Germain)

Organisation : Astrid Guillaume et Didier Samain  
Informations : <https://shesl.org/colloque-shesl-2025/>  
Contact : shesl2025@listes.u-paris.fr

SHESL     SORBONNE UNIVERSITÉ  EFL

**Marina DE PALO & Edoardo MORÉ**

La Sapienza, Università di Roma

**Merleau-Ponty et la cognition incarnée  
La signification et l'imbrication de la perception et du langage**

Merleau-Ponty est un philosophe redécouvert au sein de l'*experientialism* des sciences cognitives actuelles parce qu'il attribue un rôle central au corps dans la structuration de l'expérience, dans laquelle il identifie les conditions préalables de l'intersubjectivité. Ce sont surtout les modèles énoncés qui s'appuient sur la philosophie de Merleau-Ponty pour élaborer une théorie des corps (linguistiques) conçus comme des processus, des pratiques et des réseaux de relations dont les mots d'ordre sont le *sense-making*, *agency* et *sense-making* participatif. Ces questions nous amènent à réfléchir sur la nature problématique d'une lecture sémiotique de la perception et de la dimension inter-corporelle de l'expérience.

Notre proposition a pour but d'analyser la phénoménologie de la perception Merleau-Ponty en tentant de développer une ligne d'intersection entre le perceptif et le linguistique, en renforçant leur imbrication fructueuse centrée sur une relation de complémentarité plutôt que de transposition. Il s'agit donc de décrire l'horizon de sens comme le fruit d'une relation de complémentarité entre le perceptif et le linguistique, en renonçant à la prétention de sémiotiser la perception et, en même temps, à l'établissement d'une relation de traductibilité entre les contenus appartenant aux deux instances. Au cœur de cette genèse du sens sera donc identifiée une relation d'interférence féconde ou, en d'autres termes, de réversibilité ou de chiasma entre le perceptif et le linguistique, sur la base du binôme de *reprise et institution* élaboré par Merleau-Ponty dans sa pensée sur l'institution.

**Références**

- Bondì, Antonino, David Piotrowski & Yves-Marie Visetti. 2023. *Semiotic Perception and Dynamic Forms of Meaning*. Cham: Springer.
- Dreon, Roberta. 2016. Merleau-Ponty from perception to language. New elements of interpretation. *Archivi* 9. 48-66. [<https://doi.org/10.13130/2240-9599/7962>]
- Merleau-Ponty, Maurice. 1945. *Phénoménologie de la perception*. Paris : Gallimard.
- Merleau-Ponty, Maurice. 2003. *L'institution, la passivité. Notes de cours au Collège de France (1954-1955)*. Paris : Belin.
- Merleau-Ponty, Maurice. 2011. *Le monde sensible et le monde de l'expression. Cours au Collège de France. Notes 1953*. Texte établi par E. de Saint Aubert et S. Kristensen. Genève : MētisPresses.
- Merleau-Ponty, Maurice. 2013. *Recherches sur l'usage littéraire du langage. Cours au Collège de France. Notes 1953*. Texte établi par B. Zaccarello et E. de Saint Aubert. Genève : MētisPresses.
- Merleau-Ponty, Maurice. 2020. *Le problème de la parole. Cours au Collège de France. Notes, 1953-1954*. Texte établi par L. Andén, F. Robert et E. de Saint Aubert, Genève : MētisPresses.

**Pauline Suzanne DELAHAYE**

Université de Tartu / Société Française de Zoosémiotique

### **La sémiotique des autres : usage concret proche et usage théorique lointain**

Concept polymorphe, établi et construit en sciences du langage, partie intégrante de la médecine et de l'art du diagnostic, ou encore de l'éthologie et la construction des tableaux de signes-patterns que sont les éthogrammes, la sémiotique est profondément liée à la compréhension, la perception et l'interprétation du corps biologique et de ses manifestations. Parmi ces manifestations, nombre d'entre elles ont pu trouver leur place dans les études du comportement et de la physiologie, mais celles liées à la communication sont restées quelque peu orphelines chez les espèces autres que l'humain. Si la communication de notre espèce dispose de la linguistique, qui lui est consacrée, la sémiotique s'est souvent présentée comme une discipline plus large, apte à étudier les propriétés de la communication humaine comme non-humaine. N'utilisant que partiellement les concepts liés au langage, elle pouvait ainsi permettre une étude dépassionnée et pertinente des phénomènes de signes et de sens dans l'arbre du vivant. C'est donc assez naturellement que la sémiotique du vivant s'est développée dans cette « niche écologique disciplinaire ». Cette communication montrera qu'elle a pour cela pris deux chemins bien distincts.

Le premier est un usage concret et proche, représenté par exemple par la branche zoosémiotique. En ce cas, la sémiotique est un ensemble d'outils qui fonctionne, qui permet des prédictions, des expérimentations et qui explique certains phénomènes d'une manière plus satisfaisante que quand on ne l'emploie pas.

Le second est un usage théorique et lointain, représenté ces dernières années par les recherches sur le concept de « *lyfe* » et sur la question de savoir si la sémiose est une condition nécessaire du vivant, peu importe où ce vivant apparaît et à quoi il ressemble. Ces recherches sont menées en forte interdisciplinarité, entraînées aussi bien par la paléobiologie que par l'exobiologie.

### **Références**

- Bartlett, Stuart & Michael L Wong. 2020. Defining lyfe in the universe: From three privileged functions to four pillars. *Life* 10(4). 42.
- Delahaye, Pauline Suzanne. 2019. *A Semiotic Methodology for Animal Studies*. Cham: Springer.
- Hoffmeyer, Jesper. 1997. *Signs of Meaning in the Universe*. Bloomington: Indiana University Press.
- Kull, Kull. 2014. Zoosemiotics is the study of animal forms of knowing. *Semiotica* 198. 47-60.
- Maran, Timo, Morten Tønnessen, Riin Magnus, Nelly Mäekivi, Silver Rattasepp & Kadri Tüür. 2016. Methodology of zoosemiotics: Concepts, categorisations, models. *Animal Umwelten in a Changing World. Zoosemiotic Perspectives*, dir. Timo Maran, Morten Tønnessen & Silver Rattasepp. Tartu: Tartu University Press. 29-50.
- Sebeok, Thomas, A. 1972. *Perspectives in Zoosemiotics*. The Hague: Mouton.

**Didier DEMOLIN & Francisco MENDES**

Université Sorbonne Nouvelle & Universidade Federal de Brasilia

### **Recombination and complexification in Muriqui vocalizations**

Language can express an infinite number of messages through the recombination of a limited set of elements, words, syllables and phonemes. Data in non-human primate's communication are essential to the reconstruction of grammar and language phylogenetic origins. Here we provide evidence for syntactic and grammar-like structure in Muriqui vocalizations. In their vocal repertoire, Muriqui produce sequential exchanges that are not predictable but the output of an open system of communication allowing complexification in the production of its elements and structures. Muriqui sequential exchanges include the recombination of a limited set of discrete elements and the concatenation of strings to produce utterances defined by prosodic patterns. These strings are generated by a simple recursive rule. Recombination and complexification in Muriqui calls result in the presence of syntactic-like structures showing rules of context-sensitive grammars. Muriqui vocalizations raise questions about syntax and semantics of primate communication. The computed output strings and utterances found in muriqui vocalizations reflect grammars of a weak generative capacity, given that they do not show any sort of self-embedded hierarchical structure that would reflect meaning. Thus, the lack of semantic information about these strings does not allow any further interpretation of the data. This is important, since semantic structure is essential for identifying embedding recursion in human language, where there is a recursive mapping between signals and their meanings. Muriqui vocalizations challenge some claims made by linguists about the uniqueness of human language.

## Filomena DIODATO

La Sapienza, Università di Roma

### Quelle notion de « signe » (et de « seuil ») pour une sémiotique cognitive ?

La notion de « seuil » (Eco, 1975) ou de « limite » occupe une place centrale dans les débats sur l'extension de la sémiotique au monde animal et au vivant en général (Nöth, 2000 ; Kull et al., 2009 ; Higuera & Kull, 2017 ; Cimatti, 2018 ; Fontanille, 2019). Toutefois, Eco lui-même, après avoir introduit cette notion en lien avec la définition de la sémiotique comme théorie de la culture, l'a ultérieurement réinterprétée ou abandonnée (Paolucci, 2021).

Dans les traditions saussurienne et peircienne, la notion de signe implique intrinsèquement celle de seuil. Cependant, dans le contexte actuel d'une sémiotique cognitive fragmentée (Sonesson, 2012 ; Zlatev, 2015), écarter toute notion de seuil expose le concept de signe à un risque de dilution (Sonesson, 2007). Celui-ci tend parfois à céder la place à des concepts plus englobants (*habitus*, signal, indice, etc.) visant à inclure un éventail plus large de phénomènes porteurs de sens.

En particulier, les approches éenactives (Bottineau, 2010 ; Hutto & Myin, 2017 ; Di Paolo, Cuffari & De Jaegher, 2018 ; Paolucci, 2021), parfois inspirées par certaines intuitions de Merleau-Ponty (1945), remettent en cause la conception du signe comme représentation mentale. Elles rejettent les hypothèses dualistes (esprit/corps, nature/culture, perception/cognition) ainsi que l'idée d'un seuil sémiotique compris comme une frontière stricte séparant la culture humaine en tant que production signique (Diodato, 2020). Ces perspectives, tout en soulignant les apories inhérentes à la notion de seuil comme frontière absolue, affaiblissent également celle de signe, mettant ainsi à l'épreuve l'édifice épistémologique de la sémiotique héritée des traditions saussurienne et structuraliste (De Mauro, 1982). Cette dernière, avec ses prolongements et ramifications (De Palo, 2016), avait déjà réarticulé de manière diverse le trinôme *langage-langue-parole*.

Dans ce contexte, il semble légitime de s'interroger sur le caractère épistémologiquement indispensable des notions de signe et de seuil – ou de seuils, comme le suggère Zlatev (2009, 2015) dans une perspective phénoménologique – pour appréhender l'expérience du sens linguistique, étant donné que, pour l'être humain, les expériences sémantiques sont indissociables du Monde-de-la-Vie (*Lifeworld*), façonné par les activités symboliques et sémiotiques (Sonesson, 2007, 2021).

### Références

- Bottineau, Didier. 2010. Language and Enaction. *Enaction. Toward a New Paradigm for Cognitive Science*, dir. John Stewart, Olivier Gapenne & Ezequiel Di Paolo. Cambridge MA: MIT Press.
- Cimatti, Felice. 2018. *A Biosemiotic Ontology. The Philosophy of Giorgio Prodi*. Berlin: Springer.
- De Mauro, Tullio. 1982. *Minisemantica dei linguaggi non verbali e delle lingue*. Roma-Bari: Laterza.
- De Palo, Marina. 2016. *Saussure e gli strutturalismi. Il soggetto parlante nel pensiero linguistico del Novecento*. Roma: Carocci.
- Di Paolo, Ezequiel A., Elena C. Cuffari, & Hanne De Jaegher éd. 2018. *Linguistic Bodies: The Continuity Between Life and Language*. Cambridge, MA : MIT Press.
- Diodato, Filomena. 2020. The embodiment of language: sign function and semiotic threshold. *RIFL. [Special Issue]. Language and Emotions*. 203-215.
- Eco, Umberto. 1975. *Trattato di semiotica generale*. Milano: Bompiani.
- Fontanille, Jacques. 2019. Pour une biosémiotique des interactions. Régimes de signification et téléologie. *Semiotica* 234. 7-24.
- Hutto, Daniel D. & Erik Myin. 2017. *Evolving Enactivism: Basic Minds Meet Content*. Cambridge MA: MIT Press.
- Kull, Kalevi, Terrence Deacon, Claus Emmeche, Jespers Hoffmeyer & Frederik Stjernfelt. 2009. Theses on biosemiotics: Prolegomena to a theoretical biology. *Biological Theory* 4. 167-173.

- Merleau-Ponty, Maurice. 1945. *Phénoménologie de la perception*. Paris : Gallimard.
- Nöth, Winfried. 2000. Umberto Eco's semiotic threshold. *Sign Systems Studies* 28. 49-60.
- Paolucci, Claudio. 2021. *Cognitive Semiotics*. Cham, Switzerland: Springer Verlag.
- Rodríguez Higuera, Claudio J. & Kalevi Kull. 2017. The Biosemiotic Glossary Project: The Semiotic Threshold. *Biosemiotics* 10. 109-126.
- Sonesson, Göran. 2007. From the meaning of embodiment to the embodiment of meaning: A study in phenomenological semiotics. *Body, Language and Mind*, Volume 1: *Embodiment*, dir. Tom Ziemke, Jordan Zlatev & Roselyn M. Frank. Berlin & New York: Mouton de Gruyter. 85-127.
- Sonesson, Göran. 2012. The foundation of cognitive semiotics in the phenomenology of signs and meanings. *Intellectica* 58(2). 207-239.
- Sonesson, Göran. 2021. The relevance of the encyclopaedia: From semiosis to sedimentation and back again. *Differences, Similarities and Meanings: Semiotic Investigations of Contemporary Communication Phenomena*, dir. Nicolae-Sorin Drăgan. Berlin: De Gruyter. 97-120.
- Zlatev, Jordan. 2009. The semiotic hierarchy: Life, consciousness, signs and language. *Cognitive Semiotics* 4. 169-200.
- Zlatev, Jordan. 2015. Cognitive semiotics. *International Handbook of Semiotics*, dir. Peter P. Trifonas. Dordrecht: Springer. 1043-1067.

**Ivan FOMIN**

Charles University, Prague

### **On an Extended Classification of Interpretants**

The study presents a nomenclature of interpretants (sign effects) and discusses its applications in extended semiotics. The proposed approach builds on Charles Peirce's idea that the interpretant is itself a sign that is produced by another sign [CP 5.138] (Peirce 1934: 138). Based on this, it is suggested that Peirce's ten-fold division of signs [EP 2:289–299] (Peirce 1998: 289-299) can be expanded into a classification of interpretants. The classification distinguishes between ten different kinds of interpretants, differentiating between poti-interpretants, sin-interpretants, and legi-interpretants; iconic, indexical, and symbolic interpretants; rhematic, dicent, and argumentive interpretants (Fomin 2023). The study then explores how this classification can be utilized to analyze and differentiate different kinds of semiosis relevant to linguistic semiotics, cultural semiotics, anthroposemiotics, zoosemiotics, or biosemiotics. It examines how different capacities to produce interpretants can distinguish between full-fledged signs and quasi-signs (CP 5.473). It demonstrates that proto-signs (Sharov & Vehkavaara 2015), tardo-signs (Bennett 2021: 191–205), and some zoosemiotic signs are characterized by diminished production of symbolic interpretants.

### **Bibliography**

- Bennett, Tyler James. 2021. *Detotalization and Retroactivity*. Tartu: University of Tartu.
- Fomin, Ivan. 2023. Poti-interpretants, sin-interpretants, and legi-interpretants: Rethinking semiotic causation as production of signs. *Biosemiotics* 16. 197–218. [<https://doi.org/10.1007/s12304-023-09535-w>]
- Peirce, Charles. 1934. *The Collected Papers of Charles Sanders Peirce*, Vol. V. Cambridge: Harvard University Press.
- Peirce, Charles. 1998. *The Essential Peirce*, Vol. 2. Bloomington: Indiana University Press.
- Sharov, Alexei & Tommi Vehkavaara. 2015. Protosemiosis: Agency with reduced representation capacity. *Biosemiotics* 8(1). 103-23.

**Jacques FRANÇOIS**

Université de Caen-Normandie

Conférence plénière

### **La biosémiotique actuelle et son environnement épistémologique**

La biosémiotique d'aujourd'hui se développe en priorité aux universités de Tartu en Estonie (où ont exercé au tournant du 20<sup>e</sup> siècle le biologiste Jakob von Uexküll, pionnier de la notion d'*Umwelt* de chaque espèce animale et précurseur de l'éthologie de Konrad Lorenz et Nikolaas Tinbergen, et dans sa seconde moitié le sémioticien Juri Lotman, fondateur de la notion de biosphère), et de Copenhague, autour du biologiste Jesper Hoffmeyer qui avait étroitement collaboré avec le linguiste américain d'origine hongroise Thomas Sebeok (fondateur de la zoosémiotique en 1972), accompagné d'épistémologues spécialistes des prolongements de la sémiotique de Ch. S. Peirce, notamment F. Stjernfelt et S. Brier. Au début du 21<sup>e</sup> siècle, le biologiste italien M. Barbieri a également initié une version alternative de la biosémiotique (codique vs. interprétative) à l'université de Ferrare.

Depuis les années 1970, la biosémiotique s'est placée dans le sillage de plusieurs théories successives de la connaissance, notamment la sémiotique de Ch. Peirce, l'éthologie de Uexküll, Lorenz et Tinbergen, la cybernétique de Wiener et McCulloch complétée par la théorie de l'esprit étendu de P. Logan et la cybersémiotique de S. Brier, l'épistémologie des « trois mondes » de K. Popper et la Théorie Générale des Systèmes de L. von Bertalanffy, d'où découle indirectement la vision du langage humain comme un Système Adaptatif Complexe (cf. Beckner et al. 2009). En marge de cet héritage, le courant de l'épistémologie évolutionnaire (N. Gontier, W. Bradie) et celui du darwinisme philosophique, qui ont interrogé notamment la cognition de la chauve-souris (Th. Nagel) et celle des poissons (P. Munz), se sont fait une place encore modeste. Ce sera l'objet de la 1<sup>ère</sup> partie de la communication.

Dans la seconde partie, j'évoquerai l'intérêt mitigé de la biosémiotique à l'égard de la spécificité du langage humain (peut-être causé par la concurrence de la biolinguistique chomskyenne, cf. Hauser, Chomsky et Fitch, 2002 et Berwick & Chomsky, 2016) avec les neuf thèses publiées sous la direction de J. Hoffmeyer en 2009, le recueil de 2015 sur ce thème (Velmezova, Kull & Cowley, eds.) et le positionnement alternatif de la « biologie sémantique » de M. Barbieri.

Enfin la troisième partie sera consacrée à l'apport des deux générations successives de l'épistémologie évolutionnaire, elle aussi peu loquace sur le langage humain à l'exception de N. Gontier (2013) et W. Bradie & N. Gontier (2018), et je conclurai en examinant la thèse du biolinguiste W.T. Fitch (2019) sur la priorité à donner à l'étude expérimentale de la cognition des espèces animales au détriment de leurs moyens de communication.

### **Références**

- Augustyn, Prisca. 2015. Biology, linguistics, and the semiotic perspective on language. *Biosemiotic perspectives on language and linguistics*, ed by E. Velmezova, K. Kull & St. Cowley. Collection *Biosemiotics* n°13. Dordrecht: Springer. 169-190.
- Beckner, Clay & al. (Five Graces Group). 2009. Language is a complex adaptive system: Position paper. *Language Learning* 59 (Suppl. 1). 1-26.
- Berwick, Robert & Noam Chomsky. 2016. *Why only us?* Cambridge, MA: The MIT Press.
- Brier, Søren. 2008. *Cybersemiotics: Why information is not enough*. Toronto: University of Toronto Press.
- Campbell, Donald. 1974. Evolutionary Epistemology. *The Philosophy of Karl R. Popper*, ed. by I.P.A. Schilpp. LaSalle, IL: Open Court. 412-463.
- Chomsky, Noam. 2007. Of minds and languages. *Biolinguistics* 1. 9-27.



- Deacon, Terrence. 1997. *The symbolic Species: The Co-evolution of Language and the Human Brain*. New-York: Norton.
- Favareau, Donald. 2010. *Essential Readings in Biosemiotics*. Dordrecht: Collection *Biosemiotics* 3.
- Fitch, William T. 2019. Animal cognition and the evolution of human language: why we cannot focus solely on communication. *Philosophical Transactions of the Royal Society of London. Biological Sciences* 375. [<https://doi.org/10.1098/rstb.2019.0046>]
- François, Jacques. 2018. *De la généalogie des langues à la génétique du langage : Une documentation interdisciplinaire raisonnée*. Louvain : Peeters.
- François, Jacques. (à paraître). La place décentrée du langage humain dans la biosémiotique. Actes du colloque *Vitalismes linguistiques*, Tours nov. 2023, dir. par M. Morvan.
- Gontier, Natalie & Michael Bradie. 2021. Evolutionary epistemology: Two research avenues, three schools, and a single and shared agenda. *Journal for General Philosophy of science* 52. 197-209.
- Hoffmeyer, Jesper. 2008. *Biosemiotics: An examination into the signs of life and the life of signs*. Scranton: University of Scranton Press.
- Kreutzer, Michel & Jacques Vauclair. 2004. La cognition animale au carrefour de l'éthologie et de la psychologie. *L'éthologie cognitive*, éd. par J. Vauclair et M. Kreutzer. Paris : Éditions de la MSH. 1-19.
- Kull Kalevi, Terrence Deacon, Claus Emmeche, Jesper Hoffmeyer & Frederick Stjernfelt. 2009. Theses on Biosemiotics: Prolegomena to a theoretical biology. *Biological Theory* 4(2). 167-173.
- Lenneberg, Eric. 1967. *The biological foundations of language*. New York: John Wiley and Sons.
- Lorenz, Konrad. 1973/1987. *Die Rückseite des Spiegels [Le revers du miroir]*. Munich: J.B. Metzler'sche Verlagsbuchhandlung und Carl Ernst Poeschel Verlag GmbH.
- Logan, Robert. 2007. *The Extended Mind: The Emergence of Language, the Human Mind, and Culture*. Toronto: Toronto University Press.
- Martinelli, Dario. 2010. Introduction to zoosemiotics. *A critical Companion to Zoosemiotics*, ed. by D. Martinelli. Dordrecht: Springer. 1-64.
- Maturana, Humberto & Francisco Varela. 1988. *The tree of Knowledge: The Biological Roots of Human Understanding*. Boston / Londres: Shambhala.
- Munz, Peter. 1973. *Philosophical Darwinism: On the Origin of Knowledge by Means of Natural selection*. London: Routledge.
- Nagel, Thomas. 1974. What is it like to be a bat? *Philosophical Review* 83. 435-450.
- Peirce, Charles S. 1932. *Collected Papers: Principles of Philosophy and Elements of Logic*. Harvard University Press.
- Popper, Karl. 2006. *Conjectures et Réfutations – La croissance du savoir scientifique*. Paris : Payot.
- Sebeok, Thomas. 1972. *Perspectives in Zoosemiotics*. The Hague: Mouton.
- Stjernfelt, Frederik. 2014. *Natural Propositions: The Actuality of Peirce's Doctrine of Dicisigns*. Docent Press.
- Tinbergen, Niklaas. 1963. On aims and methods of ethology. *Zeitschrift für Tierpsychologie* 20. 410–433.
- Vauclair, Jacques. 2016. *Psychologie comparée : cognition, communication et langage*. Presses Universitaires de Paris-Ouest.
- Velmezova, Ekatarina, Kalevi Kull & Stephen Cowley eds. 2015. *Biosemiotic Perspectives on Language and Linguistics*. Springer, Collection *Biosemiotics* n°13.
- von Bertalanffy, Ludwig. 1969. *General System Theory. Foundations, development, applications*. New York: George Braziller.
- Wiener, Norbert. 1948. *Cybernetics, or Control and Communication in Animal and Machine*. Cambridge, MA: MIT Press.

**Laurent GILLETTE**

Hôpital de Jour Yser, PHUPEA, CHGR, Rennes

### **L'interprétation au point de rencontre des espèces. Ou comment l'ethnographie amazonienne d'Eduardo Kohn est passée sous le couvert de la sémiotique étendue**

Le lecteur du livre *Comment pensent les forêts* (Kohn 2017 [2013]), qui se reporte méthodiquement vers la thèse que son auteur Eduardo Kohn a soutenue en 2002 ne peut qu'y remarquer la quasi-absence de la sémiotique de Charles Sanders Peirce. Il s'agira donc dans cette intervention de rendre compte de la mutation qui a eu lieu dans l'élaboration anthropologique de Kohn entre ces textes qui portent tous deux sur son terrain ethnographique parmi les Runa de la Haute Amazonie équatorienne.

Plus précisément, nous voudrions retracer les rapports étroits qui se sont noués avec les recherches de Terrence Deacon qui a voué sa carrière à « resituer la logique sémiotique de Charles Sanders Peirce “hors du domaine de la philosophie et [révéler au contraire] son association nécessaire avec les sciences de l'information et ses parallèles étroits avec les actuelles théories des systèmes” » (Favareau 2021, citant Deacon 1976). Ce travail synthétisé une première fois dans *The Symbolic Species* (Deacon 1997) entendait porter à son extension maximale la perspective évolutionnaire du célèbre sémioticien américain, en particulier concernant sa non moins célèbre trichotomie référentielle : icône, indice, symbole. C'est cet effort qui a donné ses caractéristiques à l'apport de Deacon à la biosémiotique, en jalonnant l'ensemble du vivant avec cette trichotomie tout en réservant aux humains un usage distinctif des symboles.

Et ce sont bien les effets de cette trichotomie biosémiotique étagée qui se font jour dans le travail de Kohn. D'abord dans le projet d'une anthropologie de la vie (Kohn 2007) présentée comme intégralement sémiotique. Puis dans l'anthropologie au-delà de l'humain déployée dans *How Forests Think* (Kohn 2013), qui non seulement étend la sémiotique à l'ensemble du vivant mais étend l'anthropologie au-delà de la biosémiotique à l'aide des apports de Deacon dans la théorie des systèmes (thermodynamique, morphodynamique, téléodynamique) dont celui-ci fait état quasiment au même moment dans *Incomplete Nature* (Deacon 2012).

Parmi les concepts que Deacon a critiqués et redéfinis dans sa perspective biosémiotique (citons notamment : émergence, information, représentation et causalité), nous centrerons notre intervention sur la question de l'interprétation, en tant qu'elle a été centrale pour Kohn dans la réappréciation de problèmes de terrain initiaux portant sur des interactions entre individus d'espèces disparates (humains et non humains).

Il est selon nous indispensable que les particularités de la sémiotique étendue défendue par Deacon soient prises en compte avant que d'éventuelles critiques ne soient formulées à propos du travail de Kohn. Cela permettrait de mieux prendre connaissance de ses arguments et de ses apports ainsi que d'éviter d'y adresser des critiques mal ajustées (Descola, 2014, et à sa suite, Chevalier, 2018, et à leur suite Boquet, 2021). On peut par exemple faire remarquer que contrairement au contexte de réception du livre de Kohn qui faisait la part belle à la question de la traduction, au moment des publications des ouvrages respectifs de Deacon et Kohn, l'extension de la notion d'interprétation avait lieu dans leur travail sans que celle de traduction ne soit mise en avant.

### **Références**

Bocquet, Martine. 2021. Peirce en Amazonie : controverse à propos de la sémiotique d'Eduardo Kohn et de la communication avec les non-humains. *Revue française des sciences de l'information et de la communication* 23. [<http://journals.openedition.org/rfsic/11803>]

Chevalier, Jean-Marie. 2018. Animal, trop animal. Remarques sur l'usage de la sémiotique dans *Comment pensent les forêts ?* d'Eduardo Kohn. *Cahiers philosophiques* 2(153). 101-112.

- Deacon, Terrence. 1976. Semiotics and cybernetics: The relevance of C. S. Peirce. *Sanity and Signification: Essays in Communication and Exchange*, System and Structure Study Group eds. Fairhaven, Ma: Fairhaven College Press.
- Deacon, Terrence. 1997. *The Symbolic Species: The Co-evolution of Language and the Human Brain*. New York: Norton and Co.
- Deacon, Terrence. 2003. The hierarchic logic of emergence: Untangling the interdependence of evolution and self-organization. *Evolution and Learning: The Baldwin Effect Reconsidered*, B. Weber and D. Depew ed. Cambridge, MA: MIT Press.
- Deacon, Terrence. 2007. Shannon–Boltzmann–Darwin: Redefining information. Part 1. *Cognitive Semiotics* 1. 123-48.
- Deacon, Terrence. 2008. Shannon–Boltzmann–Darwin: Redefining information. Part 2. *Cognitive Semiotics* 2. 167-94.
- Deacon, Terrence. 2010. What is missing from theories of information? *Information and the Nature of Reality: From Physics to Metaphysics*. Paul Davies and Niels Henrik Gregersen ed. Cambridge, UK & New York, NY: Cambridge University Press.
- Deacon, Terrence. 2012. *Incomplete Nature: How Mind Emerged from Matter*. New York: Norton and Co.
- Deacon, Terrence. 2021. How molecule became signs. *Biosemiotics* 14(3). 537-559.
- Descola, Philippe. 2014. All too human (still): A comment on Eduardo Kohn’s *How forests think*. *HAU Journal of Ethnographic Theory* 4(2) [<https://doi.org/10.14318/hau4.2.015>, consulté le 15 novembre 2024].
- Favareau, Donald. 2021. Facing up to the hard problem of biosemiotics. A commentary on Terrence Deacon’s “How molecules became signs”. *Biosemiotics* 14(3). 603-615.
- Kauffman, Stuart. 2021. *Au-delà de la physique. L’émergence de la vie*, trad. par Julien Bambaggi. Paris : Dunod [publication originale : *A World Beyond Physics: The Emergence and Evolution of Life*. Oxford: Oxford University Press. 2019].
- Kohn, Eduardo. 2002. *Natural Engagements and Ecological Aesthetics mong the Ávila Runa of Amazonian Ecuador*. Thèse de doctorat. Madison: University of Wisconsin-Madison.
- Kohn, Eduardo. 2007. How dogs dream: Amazonian natures and the politics of transspecies engagement. *American Ethnologist*. 34(1). 3-24.
- Kohn, Eduardo. 2017 [2013]. Comment pensent les forêts. Vers une anthropologie au-delà de l’humain. Trad par Gregory Delaplace. Bruxelles : Zones Sensibles [publication originale : *How Forests Think : Toward an Anthropology beyond the Human*. Berkeley, Ca: California University Press. 2013].
- Kohn, Eduardo. 2018. Philosophe, trop philosophe. *Cahiers philosophiques* 2(153). 113-124.
- Peirce, Charles S. 1931-1958. *The Collected Papers of Charles Sanders Peirce*. Vol. 1-8. Cambridge, NJ: Harvard University Press.
- Sjernerfelt, Frederik. 2007. *Diagrammatology: An Investigation on the Borderlines of Phenomenology, Ontology, and Semiotics*. New York, NY: Springer.

**Santiago GUILLÉN**

Université Lumière Lyon 2

## **Écrire et lire la danse : inspirations linguistico-sémiotiques dans les études chorégraphiques et problématiques générales d'une sémiotique étendue**

Cette présentation explore comment les artistes-chercheurs mobilisent sémiotique et linguistique pour analyser l'art chorégraphique, en s'appuyant principalement sur les travaux de Susan Foster. Inspirée par Roland Barthes (Barthes, 1957, 1991), Roman Jakobson (Jakobson, 2000) et Kenneth Burke (Burke, 1941), Foster développe une sémiotique de la danse, la considérant comme une « pratique rhétorique ». Burke, avec ses quatre figures majeures (métaphore, métonymie, synecdoque et ironie), l'aide à théoriser la danse en tant qu'art de persuasion. En dernière analyse, Foster propose de considérer la danse comme une pratique rhétorique, non comme un texte.

Foster identifie cinq éléments structurant les conventions chorégraphiques : le cadre (*frame*), mode de représentation, style, vocabulaire et syntaxe. Le cadre englobe pour Foster les contextes culturels et spatiaux qui donnent sens à la danse et peuvent être étudiés plus en profondeur par une sémiotique peircienne distinguant l'iconique, l'indexical et le symbolique. Les modes de représentation (ressemblance, imitation, réplique, réflexion) examinent la relation entre la danse et le monde, ce qui met en évidence une inspiration linguistique de la danse autour de la tension entre arbitraire et motivation du signe.

La notion de style s'inspire également du langage verbal et reflète une variation entre actualisation individuelle et conventions stables (Rastier 1987, 2001a), établissant un dialogue entre liberté expressive et contraintes sociales, entre pratiques et normes, entre actualité et virtualité. Le vocabulaire chorégraphique découle directement de l'analyse linguistique, segmentant la danse en unités minimales, étudiées selon une dimension. Enfin, la syntaxe s'intéresse aux règles combinatoires de ces unités, révélant les structures sous-jacentes des performances.

L'analyse des travaux de Foster et des systèmes d'écriture graphique en danse démontre que la notation chorégraphique, bien qu'inspirée du langage verbal et de la musique, dépasse la simple transcription. En rendant possible l'écriture et la lecture de la danse, elle participe activement à une restructuration profonde de sa perception et de son intelligibilité.

### **Références**

- Barthes, Roland. 1957. *Mythologies*. Paris : Seuil.
- Barthes, Roland. 1991. *L'aventure sémiologique*. Paris : Seuil.
- Basso Fossali, Pierluigi. 2017. *Vers une écologie sémiotique de la culture : perception, gestion et réappropriation du sens*. Limoges : Lambert-Lucas.
- Benveniste, Émile. 1969. Sémiologie de la langue (1). *Semiotica* 1(1). 1-12.
- Burke, Kenneth. 1941. Four master tropes. *The Kenyon Review* 3(4). 421-438.
- Foster, Susan Leigh. 1981. *Reading dancing: Gestures towards a semiotics of dance*. University of California, Santa Cruz.
- Ginzburg, Carlo. 1980. Signes, traces, pistes : racines d'un paradigme de l'indice. *Le Débat* (6). 3-44.
- Guillaume, Astrid. 2014. L'interthéoricité : sémiotique de la transférogénèse. Plasticité, élasticité, hybridité des théories. *Revue PLASTIR, Plasticités, Sciences et Arts* 37. 1-36.
- Guillén, Santiago. 2022. *Le mythe, aujourd'hui : entre théories et pratiques linguistiques. Réactivation d'un concept, actualité d'une forme discursive*. Thèse de doctorat. Dirigée par Pierluigi Basso Fossali et soutenue le 16 décembre 2022 à l'Université Lumière Lyon II. (À paraître aux Classiques Garnier.)
- Guillén, Santiago. 2024. *Mythème. Atlas des sciences de la culture*. Paris : Classiques Garnier.

- Jakobson, Roman. 2000. Linguistics and poetics (1960). *The Routledge Language and Cultural Theory Reader*. London: Routledge. 334-39.
- Lévi-Strauss, Claude. 1945. L'analyse structurale en linguistique et en anthropologie. *Word* 1(1). 33-53.
- Lévi-Strauss, Claude. 1955. The structural study of myth. *The Journal of American Folklore* 68(270):428-44. doi: 10.2307/536768.
- McGrath, Aoife. 2012. *Dance Theatre in Ireland: Revolutionary Moves*. Springer.
- Peirce, Charles S. 1931. *Collected Papers*. Electronic Edition, Charlottesville, Virginia, USA: InteLex Corporation, 1994. C. Hartshorne, P. Weiss & A. W. Burks eds. Cambridge: Harvard University Press.
- Rastier, François. 2009 [1987]. *Sémantique interprétative*. Paris : Presses universitaires de France.
- Rastier, François. 2001a. *Arts et sciences du texte*. Paris : Presses universitaires de France.
- Rastier, François. 2001b. L'action et le sens : Pour une sémiotique des cultures. *Journal des anthropologues* 85–86. 183-219. doi: 10.4000/jda.2941.
- Rastier, François. 2007. Communication, interprétation, transmission. *Semen. Revue de sémiolinguistique des textes et discours* 23. [<https://doi.org/10.4000/semen.5341>]
- Saussure, Ferdinand de. 2002. *Écrits de linguistique générale*, Simon Bouquet, Rudolf Engler, & Antoinette Weil éd. Paris : Gallimard.
- Saussure, Ferdinand de. 2005 [1916]. *Cours de linguistique générale*. Paris : Payot.

**Michel KREUTZER**

Laboratoire Éthologie Cognition Développement, LECD, EA 3456  
Université Paris Nanterre, 92 000 Nanterre, France

Conférence plénière

### **Du ramage des oiseaux à la recherche d'une zoolangue**

S'interroger sur le sens des vocalisations animales et notamment celles des oiseaux, est une activité qui s'accompagne de plaisir et de déception. En effet, la compréhension de ces signaux, parfois très élaborés, constitue un véritable casse-tête. A la suite de mes illustres prédécesseurs éthologues, tels Peter Marler et William Thorpe, j'ai tenté de comprendre les secrets des chants d'oiseaux, poursuivant leurs travaux qui les considéraient, tantôt comme un langage, tantôt comme de la musique. Mais rarement les deux à la fois. (Faudrait-il y voir une réticence à les considérer comme des chansons !?)

Des discussions tenues au laboratoire d'acoustique musicale d'Émile Leipp à la Faculté des Sciences de Paris en 1964, entre le compositeur Olivier Messiaen et le biologiste René-Guy Busnel, on retiendrait leur profonde incompréhension. Busnel, de même son collaborateur l'éthologue Jean-Claude Brémond, qui deviendra mon directeur de thèse, cherchaient dans la structure des signaux, une sémantique porteuse d'informations.

Au-delà de la simple communication, rechercher un langage animal, voilà ce qui m'a conduit, moi aussi dès 1973, à étudier non seulement les dialectes des troglodytes, mais aussi leur répertoire, leur phonologie et leur syntaxe. Avant de poursuivre chez deux espèces de bruants l'analyse des processus de codage et de décodage. Et découvrir, hélas, que différentes combinaisons d'éléments discrets n'étaient pas porteuses de sens différents.

Nous savions depuis longtemps, que si un individu ne possède que quelques types de chants à son répertoire, il est généralement capable de reconnaître tous les chants de son espèce. Le fait que les capacités de reconnaissance (compétences) vocales des oiseaux chanteurs soient supérieures à leurs performances, m'a conduit à tester la « Motor theory of speech recognition » des linguistes américains. Mais il fallut se rendre à l'évidence que ces seuls processus ne pouvaient pas rendre compte de l'apprentissage et de la reconnaissance des chants. Seule la richesse de la vie de relation des individus le permettait.

Un jeune oisillon placé en isolement acoustique dès son éclosion ne chante jamais normalement, même s'il présente des prédispositions pour reconnaître et émettre le chant de son espèce.

Aujourd'hui c'est aussi dans le cadre de cette vie de relation que mes collègues étudient le rôle des dialectes, de leurs évolutions, et le sens que les imitations peuvent avoir. Qu'il s'agisse des oiseaux ou des mammifères, notamment marin, la question d'un modèle linguistique pour comprendre la multitude des zoolangues est encore aujourd'hui un défi pour les éthologues. Puissent les collaborations interdisciplinaires nous apporter de nouvelles clés d'interprétation et nous permettre de refermer la boîte de pandore.

### **Références**

Kreutzer, Michel. 2014. Un demi-siècle de chants d'oiseaux. *Les oiseaux chanteurs : sciences pratiques sociales et représentations dans les sociétés et le temps long*, Martine Clouzot & Corinne Beck éd. Dijon : Presses Universitaires de Dijon. 25-45.

Conférence plénière

**Semiosis itself, general semiotics, and “animal semiosis” as perceived by Juri Lotman**

Jakob von Uexküll (1864–1944) arrived at a profound conclusion, substantiated scientifically: organisms perceive the world as meaningful. Building upon this insight, Thomas A. Sebeok (1920–2001) formulated the idea that semiosis and life are inherently intertwined, suggesting that semiosis stands as a fundamental characteristic of life itself. Over the years, these assertions have undergone significant refinement through the advancements in biosemiotics. In this lecture, we will provide a brief overview of our current understanding of pre-linguistic semiosis, drawing upon insights from various models such as those proposed by A. J. Greimas, U. Eco, Ch. S. Peirce, and F. de Saussure.

The second part of our lecture will focus on Juri Lotman (1922–1993), who, in the last years of his life, came to the formulation of the fundamental mechanism of semiosis. At the same time, keenly interested in animals during all his life, in the early 1990s Lotman reflected in semiotic categories on the boundary between the human and the animal. The principal question for him was to include (or not) animal (primarily mammals) communication in the semiosphere. If, at that time, Lotman’s model supposed that semiosis requires at least two languages between which instances of untranslatability can occur, he hesitated as to the inclusion of animal communication in this model. In general, his opinion on “animal semiotics” was contradictory: considering the behavior of animals to be predictable, Lotman therefore “denied” semiosis to animals. At the same time, animal communication was part of the semiosphere for him, and therefore suggested semiosis.

We shall also analyse some little-known Lotman’s texts which allow to explain his approach. Another aim of the presentation will be to show why this part of Lotman’s intellectual heritage deserves today particular attention both from (bio)semioticians (the problem of the relationship of cyclicity and openness, old and new, repetition and novelty, algorithmicity and nonalgorithmicity as aspects of semiosis and of each act of interpretation is still insufficiently developed in today’s semiotics) and from specialists in the history of intellectual ideas in general (some seemingly contradictory theories of the past could be better explained today thanks to the time distance and the discovery of new texts).

**References**

- Avtonomova, Natalia S. 2014. Pozdnij Lotman. *Otkrytaya struktura: Jakobson – Bakhtin – Lotman – Gasparov*. Moskva: Centr gumanitarnykh iniciativ. 219-227.
- Chernov Igor A. 1997. “Opyt vvedeniya v sistemu Ju. M. Lotmana”, in Ju. M. Lotman, *O russkoj literature: Stat’i i issledovaniya (1958–1993)*. Sankt-Peterburg: Iskusstvo-SPB. 5-13.
- Deacon, Terrence W. 1997. *The Symbolic Species: The Co-Evolution of Language and the Brain*. New York: W.W. Norton.
- Favareau, Donald & Kalevi Kull. 2024. Pathways to the understanding of signs and meanings in the biosphere: Historical and contemporary perspectives. In: Sharov, Alexei A.; Mikhailovsky, George E. (eds.), *Pathways to the Origin and Evolution of Meanings in the Universe*. Beverly: Wiley-Scrivener, 27–53.
- Hoffmeyer, Jesper. 2008. *Biosemiotics: An Examination into the Signs of Life and the Life of Signs*, Scranton : Scranton University Press.
- Kull, Kalevi. 1999. *Towards biosemiotics with Juri Lotman*. *Semiotica* 127(1/4). 115-131.
- Kull, Kalevi. & Juri Lotman. 2015. Au sujet de la sémiotique de la vie et de l’évolution. (Entretien de Kalevi Kull avec Yuri Lotman. Tartu, juin 1992). *L’École sémiotique de Moscou-Tartu /*

- Tartu- Moscou. Histoire. Épistémologie. Actualité*, éd par E. Velmezova. Toulouse: Université de Toulouse. 165-182.
- Kull, Kalevi & Ekaterina Velmezova. 2021. Kolm küsimust Aleksei Lotmanile – ta papsi eesti kolleegidest, semiootikast ja keeltest. *Acta Semiotica Estica* 18. 124-135.
- Lotman, Juri. 1990a. *Universe of the Mind: A Semiotic Theory of Culture*. London: Tauris.
- Lotman, Juri. 1990b. “Vita aeterna” intervjuu. *Vita aeterna* 5. 12-20.
- Lotman, Juri. 1991. Eessõna eestikeelsele väljaandele. In Ju. Lotman, *Kultuurisemiootika: Tekst — kirjandus — kultuur*. Tallinn: Olion. 3-6.
- Lotman, Juri. 1992. *Kul'tura i vzryv*. Moskva: Gnozis.
- Lotman, Juri. 1998 [1969]. Lyudi i znaki. *Vyshgorod* 3. 133-138.
- Lotman, Juri. 2009 [1992]. *Culture and Explosion*. Berlin: Mouton de Gruyter.
- Lotman, Juri. 2010 [1992]. *Nepredskazuemye mekhanizmy kul'tury*. Tallinn: TLU Press.
- Lotman, Juri. 2013 [1992]. *The Unpredictable Workings of Culture*. Tallinn: TLU Press.
- Salupere, Silvi. 2017. *O metazyazyke Yuriya Lotmana: problemy, kontekst, istochniki*. Tartu: University of Tartu Press.
- Sebeok, Thomas A. 1979. Prefigurements of art. *Semiotica* 27(1-2). 3-73.
- Velmezova, Ekaterina & Kalevi Kull. 2022. A paradox of the “semiotics of life”: Juri Lotman’s later works. *Lexia* 39/40. 89-99.



**Le signe à toutes les sauces ... Regards sur le Moyen Âge**

L'Antiquité classique, à l'exception notable de Platon, consacre une séparation nette, avec Aristote et les Stoïciens, entre la sémiotique linguistique et la sémiotique du monde naturel. L'Antiquité tardive constitue le moment crucial pour le redéploiement des sémiotiques linguistique et naturelle, avec Plotin et Porphyre d'un côté, pour le monde grec, et Augustin et Boèce de l'autre côté, pour le monde latin. Un autre filon de réflexion sémiotique, spécifique du monde naturel et humain, est consacré par la tradition médicale galénique, qui parle d'une partie de la médecine s'occupant des signes : τὸ σημειωτικόν (μέρος) (ps. Galien, *Introduction ou le médecin*). C'est sur ces bases que se construira ensuite dans le monde grec byzantin, et dans le monde arabe et latin, une approche unifiée de l'analyse du langage et des signes naturels.

La classification des signes de Roger Bacon (1267) nous servira de point focal. L'auteur tente en effet d'unifier sous le terme *signum* un ensemble de réflexions d'origine différentes – les signes naturels, comme les signes signifiant naturellement, les signes linguistiques et les images. Il est remarquable qu'il intègre ainsi de façon critique sous le terme *signum* emprunté à Augustin, les acquis des réflexions des spécialistes du langage qui s'étaient développées à partir du terme *nota* (terme que Boèce avait retenu pour traduire à la fois *semeion* et *symbolon*), celles des logiciens, à partir des *Analytiques*, sur les signes inférenciels, mais aussi les analyses des théologiens sur les signes sacramentels.

Nous aborderons les différentes traditions à partir de critères qui peuvent les rassembler ou les séparer. L'un d'eux est la prise en compte de l'*interprète*, qui, à la différence des productions de la faculté des arts, est crucial chez Bacon, mais aussi dans la tradition médicale (à la fois pour l'interprétation des causes, et pour celle des songes, à partir d'Avicenne) et dans celles de la météorologie. Un autre critère est le caractère *sensible* du signe, discuté également par Bacon qui cherche à inclure les images et les concepts parmi les signes, mais aussi par les théologiens dans leurs riches chapitres sur la *locutio angelica* – peut-il exister une communication ou un langage sans signes ou qui se sert de signes non-sensibles, voire intelligibles ? Ce critère croise celui de la nature *articulée* ou non des signes, que l'on rencontre également discutée à propos des animaux, dans les traités de philosophie naturelle.

**Références**

- Marmo, Costantino. 1999. Definition and classification of signs in XIIIth and XIVth Century medicine. *Rssi. Recherches Sémiotiques. Semiotic Inquiry* 19(1). 25-37.
- Marmo, Costantino. 2010. *La semiotica del XIII secolo tra arti liberali e teologia*. Milano: Bompiani.
- Marmo, Costantino & Francesco Bellucci. 2023. *Signs and Demonstrations from Aristotle to Radulphus Brito*. Leiden & Boston: Brill.
- Ottoson, Per-Gunnar. 1984. *Scholastic Medicine and Philosophy: A Study of Commentaries of Galen's Tegni*. (Ch. 2 *Semiology*). Napoli: Bibliopolis.
- Panzica, Aurora. 2024. *De la Lune à la Terre : le débats sur le premier livre des Météorologiques d'Aristote au Moyen Âge latin*. Turnhout : Brepols.
- Rosier-Catach, Irène. 1994. *La parole comme acte. Sur la grammaire et la sémantique au XIII<sup>e</sup> siècle*. Paris : Vrin.
- Rosier-Catach, Irène. 2004. *La parole efficace. Signe, rituel, sacré*. Paris : Seuil.
- Rosier-Catach, Irène. 2006. Le parler des anges et le nôtre. « *Ad ingenii acuitionem* ». *Studies in honour of Alfonso Maierú*, éd. par S. Caroti & al. Louvain-la-Neuve : FIDEM. 377-401.
- Rosier-Catach, Irène, Laurent Cesalli, François Goubier & Alain de Libera. 2022. *Roger Bacon "Des signes"*. *Avant-propos, introduction, traduction, commentaire et notes*. Paris : Vrin.

**Claudia STANCATI**  
Université de la Calabre

### Sémiotique étendue ou sémiotique générale : quelle est la bonne voie ?

La sémiotique naît de différentes *technai* d'interprétation des signes naturels et non intentionnels, et, seulement plus tard, on l'applique au domaine logique et linguistique. Depuis, l'empire sémiotique a vécu une histoire où le modèle dominant a été tour à tour langagier ou non, suivant que les frontières de ce domaine ont été déplacées vers le seuil inférieur de la sémiose pour mieux définir l'humain et sa place dans le *bíos* (comme, par exemple, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles). La rencontre au XX<sup>e</sup> siècle entre la sémiotisation du biologique et la naturalisation du sens et de l'intentionnalité peut être regardée comme un autre épisode de ces fluctuations. Face à ce résultat on pourrait se demander si on a mal posé le problème. Peirce, Husserl et Whitehead ont travaillé à des cartographies sémiotiques qui ne soient pas des simples taxonomies, bien que raisonnées. Leurs projets, parfois inaccomplis, prouvent que, pour garder à la notion de signe toute sa portée technique et heuristique, y compris sur le plan linguistique, il faut sortir de la sémiotique étendue où, trop souvent, on finit par remplacer la notion de signe par celle d'information pour entrer dans la sémiotique générale. Dans une telle perspective, il est possible de prendre réellement en compte les différents modes de production, transmission et interprétation des signes et de travailler en explorant les régions où la sémiotique prend forme à partir de ce qui ne l'est pas. Ici, c'est principalement, mais pas exclusivement, à partir d'Umberto Eco que je voudrais montrer comment une sémiotique générale placée au cœur d'une théorie de la cognition et de la signification, peut éclaircir les questions liées à la notion de représentation et puiser, dans *le limbe de la grammaire* (Sechehaye 1908), les anneaux perdus entre le signal et le signe.

### Références

- Eco, Umberto. 1975. *Trattato di semiotica generale*. Milano: Bompiani. [trad. fr. part. 1975. *La production des signes*. Paris : Livre de poche].
- Eco, Umberto. 1997. *Kant e l'ornitorinco*. Milano: Bompiani. [trad. fr. part. 1999. *Kant et l'ornithorynque*, Paris : Grasset].
- Husserl, Edmund. 1970 [1890]. *Zur Logik der Zeichen (Semiotik)*. *Husserliana (Gesammelte Werke)*, hrsg. von Lothar Eley, Band XII: *Philosophie der Arithmetik mit ergänzenden Texten*. Den Haag: Martinus Nijhoff. 340-373.
- Husserl, Edmund. 1900-1901. *Logische Untersuchungen*. Halle: M. Niemeyer. [trad. fr. *Recherches logiques*. 1961. Paris : PUF].
- Peirce, Charles S. 1931-1958. *Collected Papers of C.S Peirce*, 8 vols., Hartshorne, Charles., Paul Weiss & Arthur W. Burks ed. Cambridge (Mass.): Harvard University Press.
- Petitot, Jean. 1985. *Morphogénèse du sens* Paris : PUF.
- Prodi, Giorgio. 1977. *Le basi materiali della significazione*. Milano : Bompiani.
- Thom, René. 1988. *Esquisse d'une sémiophysique*. Paris : InterEditions.
- Sechehaye, Albert. 1908. *Programmes et méthodes de la linguistique théorique. Psychologie du langage*. Paris : Champion.
- Whitehead, Alfred N. 1927. *Symbolism, its Meaning and Effect*. New York: Macmillan.

**Qu'est-ce que le logocentrisme ?  
Constitution et enjeux de la zoosémiotique**

La constitution de la zoosémiotique, il y a quelque soixante ans, s'est inscrite dans la tradition peircienne, préférée à la sémiologie saussurienne pour son modèle triadique du signe, mais également pour le caractère central conféré à la *semiosis*, permettant de se défaire du logocentrisme latent de la tradition saussurienne (Martinelli 2010, Guillaume 2021). C'est aux enjeux de ce refus du logocentrisme que s'attachera cette communication, en analysant la constitution de la zoosémiotique à la lumière, non seulement de la sémiologie saussurienne ainsi écartée, mais également de la contradiction constitutive de cette sémiologie (Fehr 1997, Toutain 2014). En effet, comme *sémiotique étendue*, la zoosémiotique n'est pas sans faire écho à cette contradiction : pourquoi, et comment, étendre à l'ensemble du vivant animal le concept de signe, forgé, en linguistique et dans les sémiotiques qui se sont constituées à partir de cette dernière, sinon pour définir, du moins pour caractériser ou situer, le langage humain ? Les raisons de cette extension sont à la fois idéologiques et scientifiques (en particulier biologiques, avec le choix du darwinisme contre l'hypothèse chomskyenne d'une discontinuité). Si, comme l'ont montré nombre d'événements de l'histoire des sciences (de Copernic à Freud, en passant par Darwin), ces deux aspects ne sont pas nécessairement contradictoires, leur conjonction, dans ce cas précis, invite à s'interroger sur la *rationalité* d'un tel refus du logocentrisme. Cette question, d'abord envisagée théoriquement, au moyen d'une analyse saussurienne de la zoosémiotique, sera ensuite traitée à la lumière de quelques études de cas, qui feront apparaître l'empirisme de la zoosémiotique, en particulier dans sa mise en œuvre cognitiviste contemporaine.

**Références**

- Bouchard, Denis. 2015. Brain readiness and the nature of language. *Frontiers in psychology* 6 [<https://doi.org/10.3389/fpsyg.2015.01376>, consulté le 31/10/2024].
- Fehr, Johannes. 2000. *Saussure entre linguistique et sémiologie*. Paris : Presses universitaires de France.
- Fishbein Adam R., Jonathan B. Fritz, William J. Idsardi & Gerald S. Wilkinson. 2019. What can animal communication teach us about human language? *Philosophical Transactions of the Royal Society B* 375 [<https://doi.org/10.1098/rstb.2019.0042>, consulté le 31/10/2024].
- Guillaume, Astrid. 2021. Zoolangages, zoolangues, zoodialectes : précisions contextuelles et définitions. *Texto! Textes et Cultures. Revue de l'Institut Ferdinand de Saussure* 26(2-4). [<http://www.revue-texto.net/index.php?id=4725>, consulté le 31/10/2024].
- Kull, Kalevi. 2014. Zoosemiotics is the study of animal forms of knowing. *Semiotica* 198. 47-60.
- Maran, Timo, Dario Martinelli & Aleksei Turovski, éd. 2011. *Readings in zoosemiotics*. Berlin: De Gruyter Mouton.
- Martinelli, Dario. 2010. *A Critical Companion to Zoosemiotics: People, paths, ideas*. Berlin: Springer.
- Rauschecker, Josef P. 2018. Where did language come from? Precursor mechanisms in nonhuman primates. *Current Opinion in Behavioral Sciences* 21. 195-204.
- Sebeok, Thomas A. 1972. *Perspectives in Zoosemiotics*. The Hague: Mouton.
- Saussure, Ferdinand (de). 1996. *Premier cours de linguistique générale (1907)*. Oxford: Pergamon.
- Saussure, Ferdinand (de). 1997. *Deuxième cours de linguistique générale (1908-1909)*. Oxford: Pergamon.
- Saussure, Ferdinand (de). 1972. *Cours de linguistique générale*. Paris : Payot.

- Saussure, Ferdinand (de). 2002. *Écrits de linguistique générale*. Paris : Gallimard.
- Saussure, Ferdinand (de) & Émile Constantin. 2005. Ferdinand de Saussure : Notes préparatoires pour le cours de linguistique générale 1910-1911, Émile Constantin : Linguistique générale. Cours de M. le professeur de Saussure 1910-1911. *Cahiers Ferdinand de Saussure* 58. 83-289.
- Toutain, Anne-Gaëlle. 2014. *La rupture saussurienne. L'espace du langage*. Louvain-la-Neuve : Academia-Bruylant.
- Townsend, Simon W., Sabrina Engesser, Sabine Stoll, Klaus Zuberbühler & Balthasar Bickel. 2018. Compositionality in animals and humans. *PLoS Biology* 16(8). [<https://doi.org/10.1371/journal.pbio.2006425>, consulté le 31/10/2024].

## Suren ZOLYAN

Armenian - Russian University, Yerevan (Armenia).

Immanuel Kant Baltic Federal University, Kaliningrad (Russia).

### **Patterns of Semiosis and Semiopoiesis: What Molecular Genetics Can Teach Semioticians**

1. By semiosis we understand the process of the formation of a sign, namely the formation of a single complex “signified – signifier”. The primary scheme of such a transformation of non-semiotic units into a semiotic complex can be found in the mechanisms of genetic information, when a semiotic system (the genetic code) is created from two biochemical substances (nucleotides and amino acids). In molecular genetics, it has already been shown that the origin and functioning of the GC cannot be explained by the processes of self-assembly and self-organization. It requires an additional level of symbolic control (autogene according to T. Deacon (2011; 2021), codepoiesis according to Barbieri (2012), biosemiosis according to H. Patti (2012). This made it possible to deepen the initial ideas about the semiotic mechanisms of the GC. Primary analogies were based on the semiotic mechanisms of natural language (G. Gamow (1953), F. Crick (1981), when the GC was understood, in the words of its discoverer Francis Crick, as a dictionary for translating from the language of nucleotides into the language of amino acids. Meanwhile, the processes revealed in molecular genetics show that it is not signs that are fixed as a stable unity of the signifier, but schemes of regular correlation. This allows us to rethink the very nature of semiosis.

2. The following characteristics of the gene expression are noteworthy and require rethinking of the usual schemes of semiosis: 1. Codons (nucleotide triplets) are correlated with an amino acid (final interpretant, using the Peircean term) through intermediate stages, at each of them in accordance with the rules of complementarity, their biochemical structure is completely changed. It is not the biochemical characteristics that are important, but the ones set by the distinguishing system; 2. The amino acid itself does not attach to the codon and RNA itself, but is synthesized independently of it as tRNA, that is, another sign “anticodon – amino acid”. A sign operation arises as a closure of the previous operations of codon transformation with the RNA anticodon. 3. Depending on the context, the same trio of nucleotides acts as a signal for the beginning of translation. In addition, there are special codons (stop codons) that do not correspond to any amino acid, they serve as a signal for the completion of sign operations. 4. Genomic DNA itself (the same for all cells) contains regulatory mechanisms (performatives) that make it possible to actualize various programs each time, depending on external circumstances.

3. These, as well as a number of other features, make it possible to rethink the concept of semiosis as a dynamic process of self-creation of a sign (semiopoiesis – Zolyan 2022a, 2022b), which makes it possible to revive Peirce’s idea of the sign not as a unity of the signified and the signifier, but as a quasi-mind endowed with agentive abilities, and even as a pattern of correlation between the quasi-speaker and the quasi-interpreter melded within the sign (Peirce 1907; 1977).

### **References**

- Barbieri, Marcello. 2012. Codepoiesis – the Deep Logic of Life. *Biosemiotics* 5. 297–299/  
[<https://doi.org/10.1007/s12304-012-9162-4>]
- Crick, Francis H.C. 1981. *Life Itself: Its Origin and Nature*, London: Simon and Schuster.
- Deacon, Terence W. 2011. *Incomplete Nature: How Mind Emerged from Matter*. New York: W.W. Norton.
- Deacon, Terence W. 2021. How Molecules Became Sign., *Biosemiotics* 14. 537–559.  
[<https://doi.org/10.1007/s12304-021-09453-9>]

- Gamow, George. 1954. Possible Relation between Deoxyribonucleic Acid and Protein Structures. *Nature* 173. 318.
- Pattee, Hovard. 2012. Laws, Language and Life. (*Biosemiotics* 7). Dordrecht: Springer. 55–67. [[https://doi.org/10.1007/978-94-007-5161-3\\_3](https://doi.org/10.1007/978-94-007-5161-3_3)]
- Peirce, Charles S. 1907. *Manuscripts 317–318*. Proposed article for *The Nation Pragmatism – Notes and Drafts*, Peirce Edition Project. Indianapolis. [<https://fromthepage.com/jeffdown1/c-s-peirce-manuscripts/ms-317-318-1907-pragmatism-notes-and-drafts>]
- Peirce, Charles S. 1977. *Semiotic and Significs: The Correspondence between Charles S. Peirce and Victoria Lady Welby*, ed. by Charles S. Hardwick. Bloomington: Indiana University Press,
- Zolyan, Suren. 2022a. From matter to Form: the evolution of the genetic code as semio-poiesis *Semiotica*. 245. 17–61. [<https://doi.org/10.1515/sem-2020-0088>]
- Zolyan, Suren. 2022b. Semio-poiesis: on the emergence of the semiosphere within the biosphere. *Lexia. Rivista di semiotica* 39-40 *Re-Thinking. Juri Lotman in the Twenty-First Century*. 101–120. [DOI : 10.53136/97912218042636]